

# LE RÉVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTÉRATURE — BEAUX-ARTS

VOL. XI.

MONTREAL, 25 NOVEMBRE 1899.

No 241

## SOMMAIRE

Pire que les Shavers, *Vieux Rouge* — Le Terrorisme, Demande à Mgr Bruchési, *Catholique* — Bagnes Pieux, *Franc* — Au secours: La Torche, *Georges Desparbèse* — La Fin, *Edmond Daraucourt* — Couvents et Congrégation, *Louis de Gramont* — Le Diable chez les Ursulines, — Gogos, — Pour vous, mesdames.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Ceux de nos abonnés qui ont des travaux d'impression à faire voudront bien s'adresser au No 157 rue Sanguinet ou au No 1560 rue Notre-Dame.

Le RÉVEIL est imprimé et publié par A. Filiatreault, au No 157 rue Sanguinet, à Montréal.

## PIRES QUE LES SHAVERS

Le sénateur Dandurand a fait un grand effort pour élaborer une loi restreignant le taux usuraire des prêteurs d'argent, et on doit lui en tenir compte, bien qu'il n'ait pas réussi à la faire passer.

Cependant, tout en félicitant le sénateur sur son esprit d'initiative, on peut lui dire qu'il lui est facile de continuer le travail qu'il s'est imposé, en attaquant un abus plus dangereux que le *shavage*.

Il est vrai que la plaie sociale qu'il a signalée mérite d'être flétrie lorsque le taux usuraire est porté à des chiffres fabuleux. Mais il faut bien admettre que les prêteurs qui se contentent d'un profit raisonnable rendent quelquefois des services à de braves gens momentanément gênés dans leurs affaires, qui aiment mieux perdre un doigt qu'un bras.

Il y a aussi une considération qui n'est pas mince: c'est que les prêteurs d'argent ne vont pas solliciter les gens à domicile pour offrir leur marchandise. La clientèle vient chez eux, et prouve ainsi qu'elle a